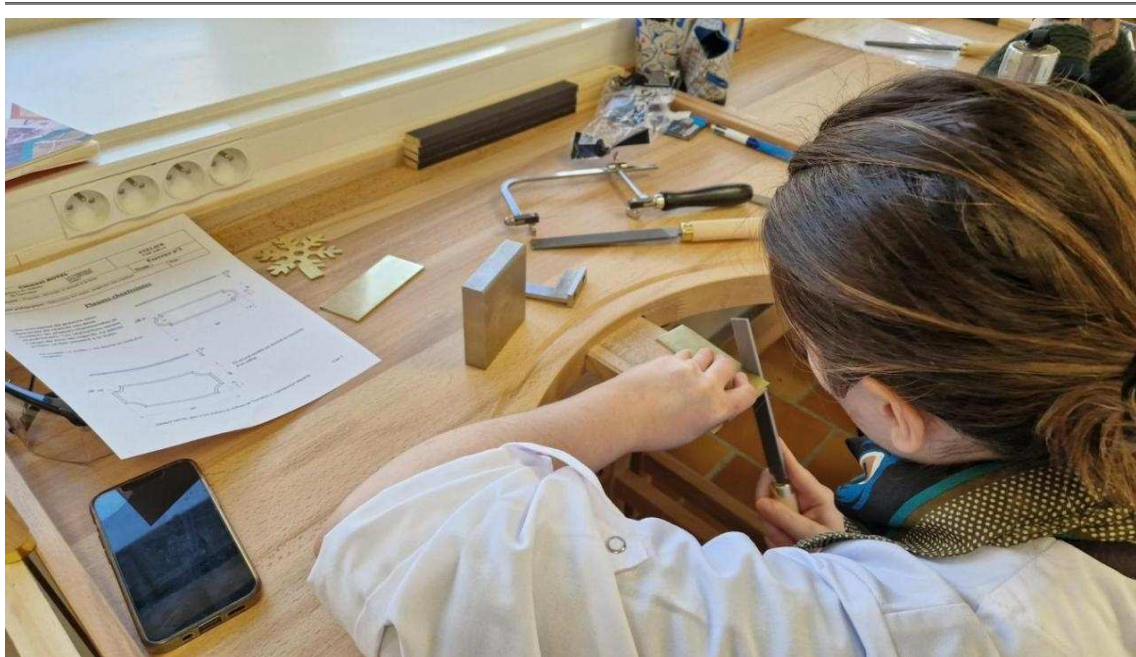


[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Eure : un CAP d'orfèvrerie unique en France s'installe dans un château

5-6 minutes



Jeanne Le Mouel fait partie des sept élèves de la toute première promotion du CAP orfèvre du Val-d'Hazey. | Photo Aurélien Wlachet-Philippe/Paris Normandie

Depuis la fin du mois de novembre 2025, un CAP en orfèvrerie a ouvert ses portes dans l'[Eure](#). Sept élèves y apprennent ce métier rare du luxe, dans un cadre incomparable.

Ici, on apprend à faire dans les règles de l'art, quand on connaît le geste manuel, on peut comprendre l'intérêt d'un outil mécanique et sa dérive. » Pas de doute : les apprenants du tout nouveau CAP polisseur-aveur en orfèvrerie sont là pour prendre les choses en main.

Et pas n'importe lesquelles. « L'orfèvrerie, c'est le travail des métaux précieux », développe Clément Notel, orfèvre et formateur du CAP né en novembre 2025 au sein du château de Tournebut, au Val-d'Hazey, dans l'[Eure](#).

Un métier « de très petite série » dont le professionnel liste les missions principales : « On a plusieurs secteurs d'activité, l'objet de culte, le trophée, la restauration du patrimoine et les objets de l'art de la table. »

### Des profils manuels

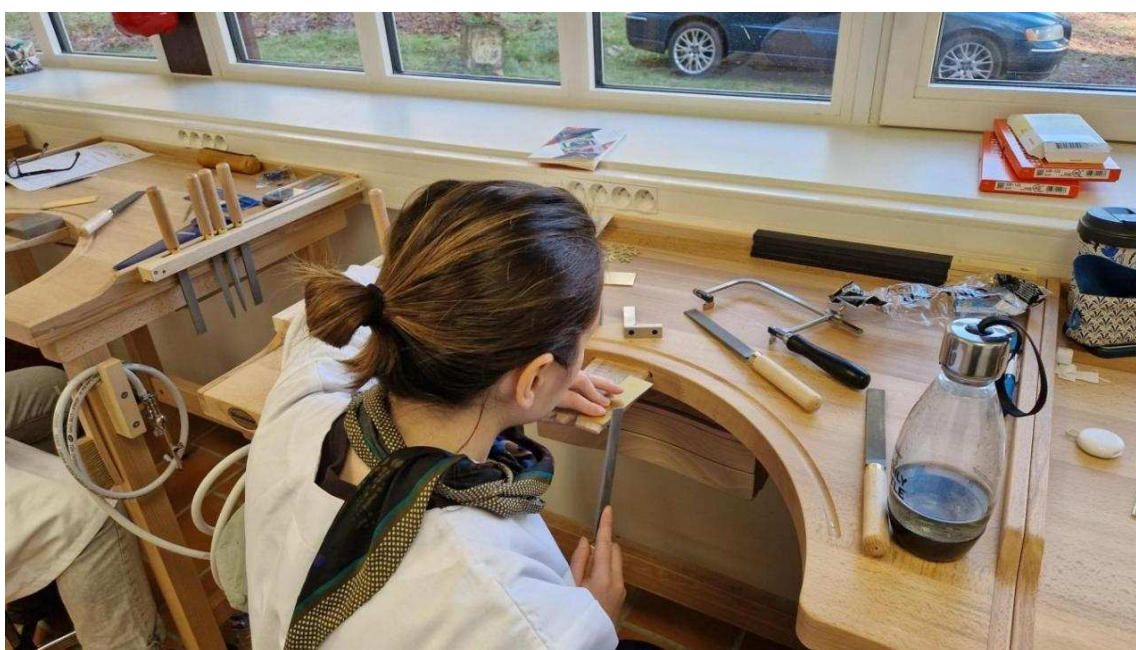
Dans l'atelier flambant neuf installé dans une petite annexe du château, point de métaux précieux dans les mains des sept apprenants inscrits cette année, mais du laiton, qui permet de s'entraîner « avec des conditions similaires », mais coûte bien moins cher.

Ils avaient besoin d'une polisseuse-aveuse en alternance pour les touches des hautbois, qui sont argentées. »

Après deux semaines de cours, les élèves âgés de 23 à 42 ans sont en plein exercice de découpe. Noël et l'hiver approchant, ils ont déjà créé leur première production : un flocon. « Ils doivent réussir à maîtriser la scie, la lime pour finir, le compas, la pointe à tracer... »



Installés dans une annexe du château de Tournebut, au Val-d'Hazey, les élèves réalisent déjà de petits objets. | Photo Aurélien Wlachet-Philippe/Paris Normandie



Jeanne Le Mouel fait partie des sept élèves de la toute première promotion du CAP orfèvre du Val-d'Hazey. | Photo Aurélien Wlachet-Philippe/Paris Normandie





Installés dans une annexe du château de Tournebut, au Val-d'Hazey, les élèves réalisent déjà de petits objets. | Photo Aurélien Wlachet-Philippe/Paris Normandie

Alors que les cours débutent à peine, le résultat est déjà impressionnant pour un œil novice. Un rendu convaincant qui s'explique par le profil des candidats, comme l'explique Manuel Pichet, conseiller en formation professionnelle au Greta Portes Normandes et chef du projet de lancement d'un CAP d'orfèvrerie au château de Tournebut : « On demande aux candidats une habileté manuelle, dans un cadre professionnel ou personnel. »

### Le luxe dès l'apprentissage

Jeanne Le Mouel, l'une des apprenantes de cette promotion inaugurale, a eu le temps de parfaire ce point : après un bilan de compétences, ce sont les métiers de l'artisanat qui lui ont fait de l'œil. « Pendant un an, j'ai discuté avec des artisans, testé des matériaux pour voir celui qui me plaisait le plus. Je me suis rendu compte que j'adorais travailler le métal. »

La femme de 35 ans, Parisienne, est logée sur place en colocation avec un camarade, dans l'ancienne maison du gardien du château. Tous les élèves partiront régulièrement en stage ou en alternance, « pour ne pas idéaliser un métier », dit Clément Notel, dans le cadre d'une formation condensée de 800 heures de cours et 420 heures en entreprise, jusqu'à l'été prochain.

Sur les dix dernières années, ce sont en moyenne deux candidats par an qui tentent leur chance pour obtenir le CAP. »

Et pas question de commencer petit ! Jeanne Le Mouel ira en effet bientôt rejoindre l'atelier de la maison Marigaux, à [La Couture-Boussey](#), où sont fabriqués des hautbois de luxe. « Ils avaient besoin d'une polisseuse-aviveuse en alternance pour les touches des hautbois, qui sont argentées. »

### Un manque d'orfèvres qualifiés

Une main-d'œuvre pas chère et bienvenue pour les entreprises du secteur, alors que le métier se fait de plus en plus rare. « Sur les dix dernières années, ce sont en moyenne deux candidats par an qui tentent leur chance pour obtenir le CAP », révèle Clément Notel.

La promotion 2025-2026 du Val-d'Hazey est actuellement la seule classe spécialisée de France. Une rareté qui a poussé le professionnel à devenir formateur, peu de temps avant la pandémie de Covid-19. « Je me suis rendu compte que nous n'étions que de passage mais que notre métier devait rester. »

Avec cette nouvelle classe ouverte dans l'[Eure](#), c'est déjà un premier pas. Les candidatures pour être de la partie en septembre 2026 sont déjà ouvertes.